

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à Hippolyte Destrem, 12 janvier 1893](#)

Marie Moret à Hippolyte Destrem, 12 janvier 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Destrem, Hippolyte \(1814-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[12 janvier 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Destrem, Hippolyte \(1814-1894\)](#)

Lieu de destination39, rue de Châteaudun, Paris

Description

Résumé

Annonce à Hippolyte Destrem que son opuscule [*La Rénovation économique à la portée de tous*] sera mentionné dans les « Ouvrages reçus » du journal *Le Devoir*

du mois de janvier 1893.

SupportLe nom du correspondant, Destrem, est manuscrit deux fois au crayon bleu sur la copie de la lettre avant et à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ». La fin de la lettre n'a pas été copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Œuvres citées« Ouvrages reçus », *Le Devoir*, t. 17, 1893, p. 63. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/64/100/770/0/0>, consulté le 15 novembre 2021]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaley.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme

- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDestrem, Hippolyte (1814-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Banque
- Fourierisme
- Pacifisme
- Presse

BiographieBanquier, journaliste, fouriériste et pacifiste français né en 1816 à Carcassonne (Aude) et décédé en 1894 à Paris. Hippolyte Destrem fait carrière dans le secteur bancaire. À partir des années 1840, il collabore à différentes revues fouriéristes. Ce n'est pourtant pas un militant de l'École sociétaire : il appelle à une transformation politique et sociale pacifique sans se référer exclusivement à Fourier. Le 1er octobre 1883, Destrem publie dans le journal *La Presse* un article élogieux consacré à Godin et à l'ouvrage qu'il vient de faire paraître, *Le gouvernement, ce qu'il a été, ce qu'il doit être...* (Paris, 1883) : « M. Godin est l'un des vétérans des études sociologiques. Homme de pensée et d'action à la fois, il sert depuis plus de quarante ans la cause du progrès social par les moyens les plus multipliés. » Destrem visite pour la première fois le Familistère peu après la publication de l'article qui est reproduit in extenso dans *Le Devoir*, la revue du Familistère, le 28 octobre 1883. Outre les questions de réforme sociale, il est vraisemblable que Destrem et Godin, qui ne se sont pas rencontrés auparavant, évoquent alors le sujet de l'arbitrage pour le règlement pacifique des conflits entre les nations. Destrem prend en effet quelques semaines plus tard la présidence du comité de Paris de la Fédération internationale pour la paix et l'arbitrage fondée par Hodgson Pratt en 1883, que Godin soutient activement à travers *Le Devoir*. Destrem acquiert à cette époque une position influente au sein du mouvement fouriériste vieillissant. À la tête d'un nouveau groupe, la Ligue du progrès social, il fonde une revue *La Rénovation* (qui ne paraît qu'en 1888) pour proposer aux sympathisants des objectifs réalisables : non pas un phalanstère mais des institutions établissant des intérêts solidaires entre les individus (mutuelles, coopératives, associations, etc.). Godin souscrit au capital de *La Rénovation* en septembre 1885. Destrem visite le Familistère de Guise une deuxième fois le 2 novembre 1885, sans doute pour solliciter le soutien de l'industriel. « Pour les mêmes motifs que vous, écrit Godin à Charles Fauvety le 18 novembre 1885, j'ai cru bon de souscrire aux projets de M. Destrem, mais sans lui dissimuler que je ne crois en aucune façon à sa réussite ; ses bonnes intentions méritent sympathie et encouragement. Mais, indépendamment de la difficulté qu'il y a à faire accepter

des idées nouvelles même touchant aux choses immédiatement pratiques, il aura contre lui le penchant à l'idéal où à la fantaisie dont ses travaux portent l'empreinte ».

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (88r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes le 2 Janvier 1899

Monsieur le Ministre

Nîmes

Cher Monsieur

Notre lettre du 12 Décembre
m'a été envoyée ici à Nîmes
où je suis venue, avec ma sœur
et ma nièce, passer l'hiver.

C'est seulement dans le
"Dernier" du présent mois que j'ai
pu parler aux Damages recus
l'apocalypse que vous avez bien
voulu m'envoyer. On est
toujours sans le savoir
recherché par la matière.

Veuillez croire, cher
Monsieur, que ma famille
est avec vous et sensible
à vos bonnes paroles et
agréable, je vous prie, respectueusement.

Nîmes le 2 Janvier 1899

Monsieur le Ministre

Par le courrier de votre courrier
j'ai pu vous faire en votre
part et vous faire un échange
de votre courrier.

Je suis très heureux de
vous faire connaître
comme vous le savez.

Je suis très heureux de
vous faire connaître
comme vous le savez.

Monsieur le Ministre
à Nîmes